

**Milena PAVLOVIĆ-BARILLI**  
**(Požarevac, 1909 – New York, 1945)**



Ayant l'idée de promouvoir ses collections tout au long de la rénovation de ses locaux, **Le Musée d'Art Contemporain de la ville de Belgrade** présente, dans le cadre du projet *Musée en mouvement*, l'œuvre de Milena Pavlovic-Barilli, prenant activement part ainsi à la commémoration du centenaire de la naissance de cette artiste-peintre d'origine italo-serbe, célébré sous l'égide du ministère serbe de la Culture. Du 19 décembre 2009 au 1<sup>er</sup> mars 2010, le Centre culturel de Serbie, Paris, présentera 15 tableaux appartenant à la collection du MAC de Belgrade.

**L'œuvre de Milena Pavlovic-Barilli** s'inscrit dans l'expérience et la création picturales serbes et européennes des années trente réclamant un retour à l'ordre et aux grands modèles du passé et rejetant les expérimentations dans le domaine de l'art. Il s'agit là des idées inspirées par la peinture métaphysique de De Chirico et d'Alberto Savinio, d'un surréalisme et un post-surréalisme modérés, du réalisme magique français, puis des influences des artistes réunis autour de la revue *Valori Plastici* (Rome, 1918-1923), ou encore des influences de la période classique de Picasso... Tout en ayant eu des modèles stylistiques divers et subi des influences différentes, l'œuvre de la peintre possède une unicité intrinsèque. Son essor ne dura qu'une dizaine d'années, entre 1932 et 1942, la période durant laquelle l'artiste passa le plus de temps à Paris.

**Style** – Ce système bien pensé est imprégné d'une sensibilité raffinée spécifique formant une métaphysique privée magique d'expression et de signification, qui possède une iconographie authentique fondée sur une symbolique personnelle profondément étudiée, sur un monde onirique et fantasmagorique, ainsi que sur la peinture des grands maîtres appartenant à l'histoire et exposés dans les musées, remontant en particulier à la haute Renaissance dont l'artiste, érudite et polyglotte, puisait ses inspirations.

**Il est possible de distinguer quatre phases** dans la peinture de Milena Pavlovic-Barilli: *période belgradoise et munichoise* (1922-1928), phase de sa formation ; *période romano-parisienne* (1931-1936), période linéaire où elle développe son système symbolique, son style magique, et une poésie fondée sur sa mythologie personnelle ; *période métaphysique « Renaissance »* (1936-1942), caractérisée par le développement fulgurant d'une iconographie riche, d'un style mûr basé sur la peinture métaphysique et sur « le retour à l'ordre », sur le monde onirique et sur les modèles remontant à l'Antiquité et à la Renaissance, « la peinture de la mémoire » ; enfin, *période américaine* (1939-1945), marquée par les contrastes : nostalgie/mal du pays, dessin de mode commercial, portraits de personnalités du gotha new-yorkais aux touches métaphysiques et compositions religieuses mystiques.

**Milena à Paris** – Elle fait son premier voyage à Paris, accompagnée de sa mère, après avoir abandonné l'école des Beaux-arts de Munich, en 1928 ; elle est ravie par le Louvre et, en particulier, par les grands maîtres français de la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, c'est à partir de l'automne 1931 qu'elle y séjourne pour la première fois en tant qu'artiste-peintre professionnelle où elle restera, avec des pauses plus ou moins longues, jusqu'au mois d'août 1939 (lorsqu'elle part pour New York du Havre, par le bateau De Grasse). **Installée à Paris, Milena fréquente des personnalités de la vie publique et de la vie culturelle, les cercles d'artistes et d'écrivains (Jean Cassou, Paul Ambroise Valéry, Antonio Aniante, André Lhote). Elle expose individuellement à la Galerie Jeune Europe (mai - juin 1932).** Le même été, elle part pour Pozarevac, Serbie, pour rendre visite à sa mère, ensuite pour Rome où elle expose collectivement à la *Galleria d'Arte di Roma* (novembre 1932). Ensuite, elle expose l'année suivante à Florence, pour se rendre **de nouveau à Paris où elle passe la période entre le printemps 1933 et l'automne 1934.** Elle s'applique, travaille sans relâche, fait également publier sa poésie en italien (*Quadriovio*). **Elle participe au 12<sup>e</sup> Salon des Tuileries (mai – juin 1934),** et expose l'année suivante au 2<sup>e</sup> *Quadriennale*, à Rome. **Elle retourne une fois de plus à Paris** et, ensuite, à Pozarevac où elle restera plus longtemps, un an et demi cette fois-ci, passant son temps à peindre des tableaux pour préparer une grande exposition à Rome. Cela fut son dernier séjour au pays natal. Elle expose à Rome, à la *Galleria della Cometa* (avril 1937). Après le grand succès rencontré à Rome, **elle revient à Paris** d'où elle visite, de temps à autre, son atelier romain. **A Paris, elle expose à la galerie Aux Quatre Chemins (janvier – février 1938). Au printemps, elle expose avec le groupe Nouvelle génération, également à Paris, à la Galerie Billiet (avril 1938).** Elle voyage à Venise et en Norvège, puis **retourne de nouveau à Paris où elle expose à la Galerie pittoresque, dans le cadre de l'exposition du Nouveau surréalisme, et à la Galerie Bernheim Jeune, avec les artistes yougoslaves installés à Paris.** C'est à Paris qu'elle produit ses dernières œuvres européennes. Elle part pour New York pour visiter l'Exposition universelle et pour y voir une rétrospective surréaliste (août 1939), mais la guerre éclate, ce qui l'empêche de revenir en Europe. Elle entama une collaboration avec de grandes maisons de couture, s'occupa du dessin pour de grands magazines de mode (*Vogue, Textron, Harper's Bazaar, Town and Country, Charm, Glamour*), illustra des revues de décoration intérieure et extérieure (*McCall's, House Beautiful*), peint des portraits de personnalités du gotha, travailla sur un cycle symbolique à thématique religieuse et exposa individuellement à la *Julien Levy Gallery* (en 1940), au *Yugoslav Fund* (Fonds yougoslave), à New York, et à la *Corcoran Gallery*, à Washington (1943).